

EXPOSITION

Des « sculptures en liberté » dans l'ancienne prison de Lyon

L'artiste lyonnaise Émilie Tolot investit le campus Saint-Paul de l'Université catholique de Lyon avec ses œuvres à la beauté fragile.

Au cœur du hall d'entrée du campus Saint-Paul de l'Université catholique de Lyon, une drôle de boîte noire a fait son apparition. Une fois les rideaux levés, l'intérieur dévoile une plateforme tournante de trois mètres de diamètres peuplée de centaines de petits personnages sculptés qui s'animent comme par magie au fil de la rotation.

L'artiste Émilie Tolot s'est approprié un principe remontant au XIX^e siècle, le zootrope, pour créer cette nouvelle œuvre. « Il s'agit des premiers jouets d'optique avant le cinéma, dedans il y avait des dessins en mouvement décomposé, là j'ai fait la même chose en sculpture », indique cette Lyonnaise de 42 ans, qui s'est imprégnée des lieux - les anciennes prisons de Lyon - pour mettre au point ce dispositif. « Il y a beaucoup de marcheurs dans ce zootrope car au début j'étais partie sur cette idée-là, d'avoir différentes façons de marcher, surtout dans la prison, avec la rotonde et je me suis aussi inspiré des marcheurs du tableau *La Ronde des prisonniers* de Van Gogh. Puis comme j'aime bien travailler sur la danse en mouvement j'ai rajouté des personnages qui font une roulade pour qu'on voie davantage le mouvement ».

Le résultat est à la fois spectaculaire et touchant dans cet ancien haut-lieu de l'univers carcéral, tous ces personnages semblant engagés dans une quête un peu vaine d'émancipation,



Émilie Tolot dévoile ses « sculptures en liberté » jusqu'au 12 mai. Photo Progrès/Joël PHILIPPON

comme condamnés à reproduire inlassablement le même geste.

Passionnée par le cinéma muet

À l'étage du bâtiment, Émilie Tolot décline dans un autre format sa passion pour le cinéma, notamment muet.

Ces personnages prennent cette fois vie dans des films diffusés dans de petites boîtes noires elles-mêmes garnies de corps sculptés. « En cherchant à décomposer encore plus le mouvement, j'ai commencé à faire des films d'animation en stop motion. C'est de l'image par image, je modèle une figurine avec une sorte de pâte à modeler qui ne durcit pas, je prends une photo, je la bouge un tout petit peu, je reprends une photo et au bout de 15 images j'ai une seconde d'ani-



Émilie Tolot devant le Zootrope, plateforme tournante de 3 m de diamètre où sont disposées plusieurs centaines de sculptures qui vont donner l'illusion de s'animer par jeu de vitesse et de lumière stroboscopique. Photo Progrès/Joël PHILIPPON

mation ». Un travail de longue haleine qui résonne là aussi particulièrement dans la cité des frères Lumière.

Guillaume BERAUD

Jusqu'au 12 mai du lundi au vendredi de 10 h à 19 h, le samedi de 14 h à 18 h à l'Ucly, 10, place des Archives (Lyon 2^e).
Entrée libre. www.ucly.fr